

== LA DÉTAILLÈRE* ==

2/05/2020, Observatoire, 8h. Lever soleil 6h26



« Pour stériliser l'eau : Je mets mon eau sur le feu. Quand elle est bien bouillante, je l'expose brusquement à un courant d'air. Les microbes qui ont, comme vous le savez, la poitrine excessivement délicate, attrapent un bon petit chaud et froid dont ils se relèvent rarement ». Alphonse Allais, circa 1900. (« Allais, lui, Ah ! »)



Une aventure du Baron de Münchhausen (4)

Lorsque, tombant dans cette mare, le Baron raconte, par la voix de Théophile Gautier : « j'aurais péri infailliblement si, par la force de mon propre bras, je ne m'étais en levé par ma propre queue, moi et mon cheval que je serrai fortement entre les genoux », où est le fond de vérité ? C'est au moins la troisième fois que les aventures sont rapportées (entre autres Raspe en anglais, Buerger en allemand), et toute l'affaire n'a donc plus rien à voir avec la vérité mais avec l'imagination. Personne ne croit possible de se sortir d'une mare en se hissant par les cheveux. *Tirée par les cheveux*, l'image est pourtant si jolie : ce miracle joyeux arrive dans tout conte lorsqu'on y croit au moins une seconde, celle de la surprise. Comme dans l'attente du départ d'un train, entre fermeture des portes et ébranlement du wagon, vous sentez le mouvement avant même qu'il commence, vous y croyez. Le Munchhausen réel sait très bien ce qu'il fait, c'est un conteur et un humoriste qui s'adresse à l'imagination, quitte à se moquer d'elle. (Raspe, lui, maquille le réel et fait les poches des badauds, c'est un faiseur d'illusion ; laissons-le de côté pour l'instant).

Dans la réalité, le Baron originel vit retiré des armées, sur ses terres, proches de la cité de Hamelin au célèbre joueur de flûte. Il ouvre grand ses portes aux hôtes de passage et sa perspicacité repère vite les hâbleurs et ceux à qui leurs préjugés ôtent la faculté de raisonner. Alors il en rajoute. (à suivre)



« L'ornement est un ajout, un superflu. L'essentiel, paraît-il, a déjà été dit. Mais le carreau d'émail est un ornement insistant par répétition, par démultiplication, par juxtaposition, et attire le regard qui s'y pose dans un labyrinthe. Aucun engagement physique, mais l'amorce d'une pensée reconnaissante : quand la pensée chemine au long des courbes, des droites, des angles, des diagonales, des boucles et des feuillages, la couleur est son fil d'Ariane et la glaçure un cordon de poudre que parcourt la lumière comme une flamme – au bout du cordon, le surgissement d'un motif. »

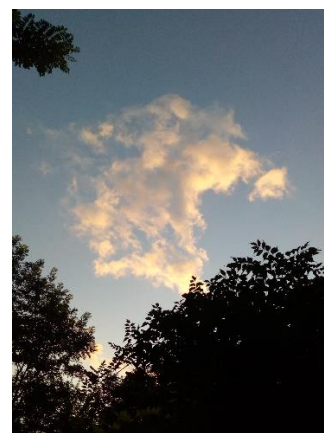


A cette heure-là, les crapauds du ruisseau d'en bas ont fini le concert du soir. Les oiseaux rentrent dans le silence ou chez eux. Comme l'écureuil n'est visible que le matin ponctuellement à 8h30, le calme semble revenu.

Le temps de cligner des yeux, ce sera peut-être un moineau attardé... Ce sont plutôt les minuscules chauves-souris qui vont en reconnaissance à bonne distance de la maison, et jouent avec les silhouettes des acacias. Flottement de branches et frémissent de voltiges.



« Carreaux en Espagne » 2019



Acacias 2019